

Good Energies, chaire de gestion
des énergies renouvelables



Université de Saint-Gall



RAIFFEISEN

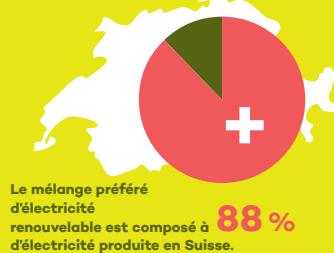
8^e Baromètre des consommateurs d'énergies renouvelables

en coopération avec Raiffeisen
et SuisseEnergie, 2018



BAROMÈTRE DES CONSOMMATEURS DES ÉNERGIES RENOUVELABLES 2018

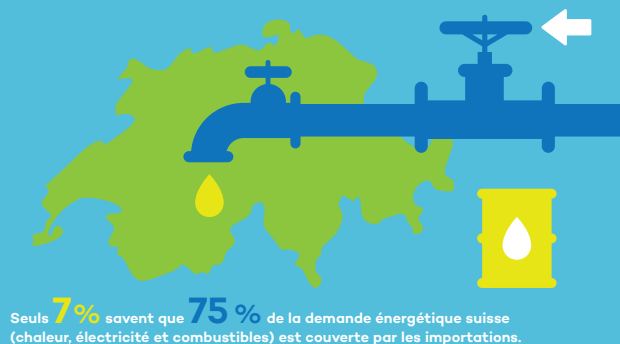
PRODUCTION SUISSE



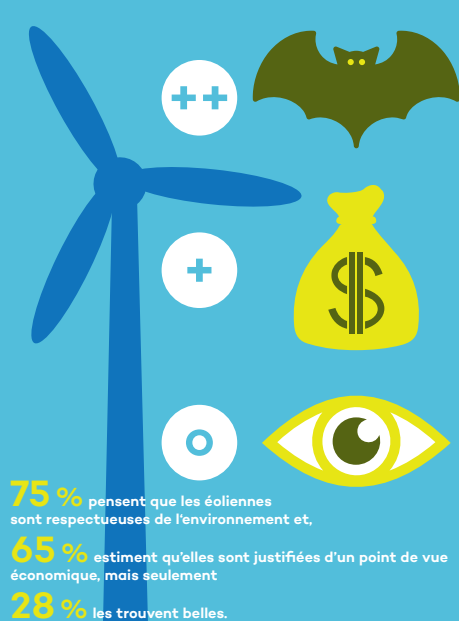
LIBÉRALISATION DU MARCHÉ



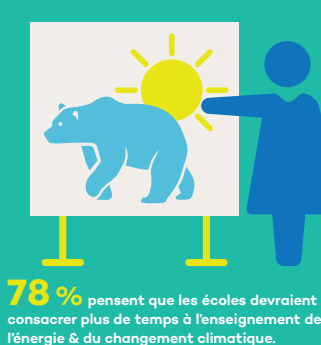
DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES IMPORTATIONS



ACCEPTABILITÉ SOCIALE DE L'ÉOLIEN



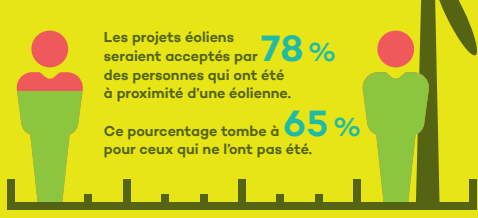
ÉDUCATION AU CLIMAT



INTERDICTION DU DIESEL DANS LES VILLES



LA FAMILIARITÉ FAVORISE L'ACCEPTATION



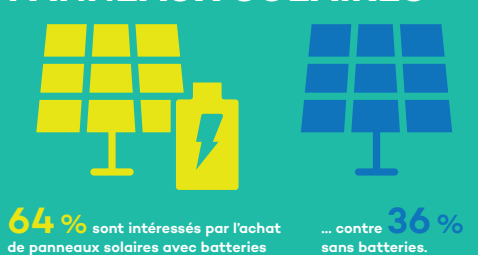
FONDS DE PENSION «VERTS»



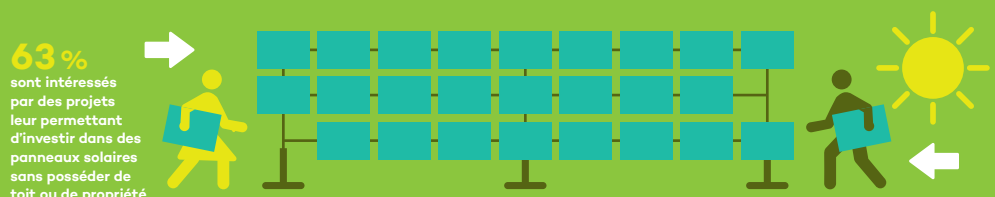
AVANTAGES D'UNE RÉDUCTION DE LA CIRCULATION



BATTERIES POUR PANNEAUX SOLAIRES



PROJETS D'ÉNERGIE SOLAIRE COMMUNAUTAIRES



SERVICES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



Publié pour la première fois en 2011, le baromètre des consommateurs des énergies renouvelables est l'une des études les plus complètes concernant les préférences de la population suisse en matière d'énergie. Il suit l'évolution des préférences des consommateurs sur les questions liées à l'énergie et au climat, et aide à identifier les tendances émergentes dans des domaines comme l'efficacité énergétique des bâtiments, la mobilité électrique, l'acceptation sociale de l'énergie éolienne, le financement communautaire des énergies renouvelables et les investissements verts. L'étude est basée sur un échantillon représentatif de 1'019 personnes interrogées en Suisse alémanique et romande.



Université de Saint-Gall

RAIFFEISEN



Le rapport complet peut être téléchargé à l'adresse suivante : www.iwoe.unisg.ch/kundenbarometer



Résumé des conclusions

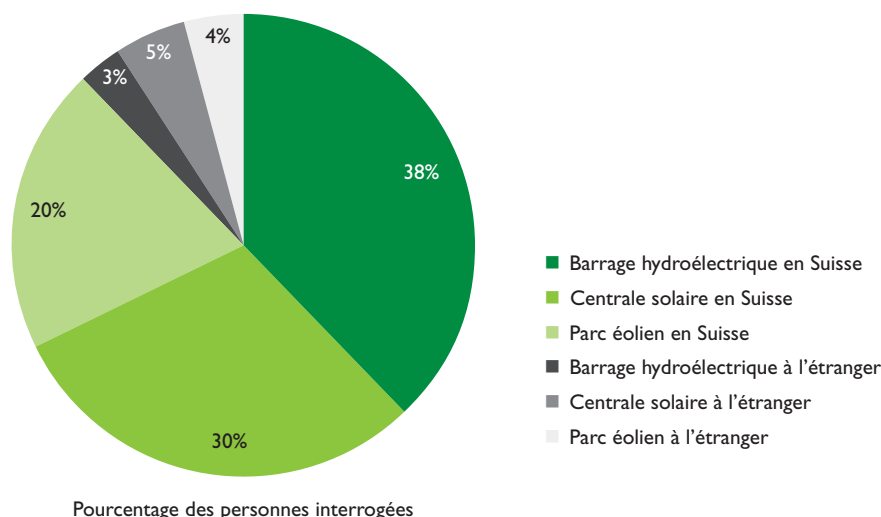
- Les résultats de 2018 montrent que les consommateurs suisses sont de plus en plus préoccupés par le changement climatique et les émissions liées aux transports. 68% indiquent qu'ils seraient en faveur d'une interdiction des véhicules diesel les plus polluants dans les villes et 57% des personnes interrogées pensent que l'avion est trop bon marché. Parallèlement, leur intérêt pour les nouvelles technologies énergétiques ne cesse de croître. Pour la première fois, davantage de propriétaires déclarent qu'ils sont intéressés à investir dans des **panneaux solaires avec batteries** (64%) par opposition aux panneaux solaires sans batteries (36%). Les préférences en matière de mobilité semblent également évoluer. Pour 42% des participants qui ont indiqué qu'ils étaient intéressés à acheter une voiture au cours des cinq prochaines années, leur premier ou deuxième choix serait une **voiture électrique**.
- En termes d'**innovation financière**, 29% des propriétaires indiquent qu'ils seraient très intéressés par un ensemble de services où leur banque, en plus d'un prêt hypothécaire, leur donnerait accès à un réseau de partenaires pour améliorer l'efficacité énergétique de leur maison. Un autre 49% serait plutôt intéressé par un tel service. 64% des participants se disent intéressés à participer à des **projets solaires communautaires**, ce qui leur permettrait d'investir dans des panneaux solaires même s'ils ne possèdent pas de toit ou de maison. En outre, 46% des jeunes de moins de 30 ans déclarent qu'ils seraient intéressés à investir une partie de leur prévoyance privée (3e pilier) dans des **projets d'énergie renouvelable**.
- Plusieurs résultats reflètent des préférences conformes aux objectifs de la Stratégie énergétique suisse 2050, adoptée par 58% des électeurs en 2017. Par exemple, conformément à la stratégie énergétique qui préconise l'expansion de la production d'énergies renouvelables au niveau national, les consommateurs préfèrent les énergies renouvelables **«made in Switzerland»**. Leur mix électrique préféré est composé à 88% de production suisse.
- L'un des domaines où les progrès pour la réalisation des objectifs de la Stratégie énergétique 2050 est lent, est la mise en œuvre de **projets éoliens**. Nos résultats ont mis en lumière certaines des questions d'acceptation sociale. Par exemple, contrairement aux questions environnementales largement citées, le véritable point faible semble être une divergence au niveau des préférences esthétiques : alors que 75% des participants considèrent que les éoliennes sont respectueuses de l'environnement, seuls 28% les trouvent belles. En ce qui concerne l'acceptation locale, nous constatons des différences entre les participants qui ont été exposés directement aux éoliennes et ceux qui ne l'ont pas été. 78% de ceux qui déclarent avoir déjà été près d'un parc éolien seraient (plutôt) en faveur de faire construire des éoliennes près de leur communauté, alors que parmi ceux qui ne l'ont jamais été, cette proportion tombe à 65%.
- En phase avec les débats politiques actuels sur la **libéralisation du marché de l'électricité**, 70% des consommateurs suisses sont en faveur d'une telle libéralisation, ce qui permettrait aux consommateurs de choisir librement leur fournisseur d'électricité. Il convient toutefois de noter que ces préférences, mesurées en l'absence de campagne politique, peuvent changer à l'approche d'un vote populaire.
- Malgré les vastes discussions menées l'année dernière au sujet de la stratégie énergétique 2050, les **connaissances des consommateurs en matière d'énergie** laissent encore beaucoup de place à l'amélioration. Seuls 7% des personnes interrogées savent que 75% de la demande énergétique suisse (chaleur, électricité et combustibles) est couverte par les importations, tandis que la majorité d'entre elles sous-estiment considérablement la dépendance de la Suisse à l'égard des importations. En outre, alors que 87% des personnes interrogées ont indiqué que l'absence de bornes de recharge était la principale raison pour ne pas acheter de voiture électrique, près de la moitié d'entre elles sous-estiment considérablement le nombre de bornes de recharge existant actuellement en Suisse. De nombreux participants reconnaissent l'importance de l'éducation: 78% pensent que les écoles devraient consacrer plus de temps à **l'éducation des jeunes** sur les sujets de l'énergie et du changement climatique.
- La **pollution atmosphérique** liée aux transports dans les villes semble être une préoccupation majeure des consommateurs suisses. Par exemple, 52% des personnes interrogées considèrent qu'un air plus sain, serait une des conséquences les plus bénéfiques d'une réduction de la circulation dans les villes. Moins de bruit (22%) et plus de sécurité pour les enfants (10 %) suivent en deuxième et troisième place.

La libéralisation du marché et l'avenir du mix électrique suisse: le point de vue des consommateurs à propos de la politique énergétique

Près d'un an après l'acceptation de la stratégie énergétique suisse 2050 lors du vote populaire du 21 mai 2017, la première partie de l'étude de cette année mesure les préférences du public sur un certain nombre de questions de politique énergétique et climatique. L'un des sujets qui revient dans l'agenda politique est la **libéralisation du marché de l'électricité** pour les ménages et petits consommateurs, prévue depuis longtemps comme un élément d'harmonisation avec les politiques énergétiques européennes. Comme la majorité du parlement national¹, notre sondage montre qu'une majorité de consommateurs suisses accueillerait favorablement l'idée de choisir librement leur fournisseur d'électricité. 70% des répondants (N=1019) indiquent qu'ils sont (plutôt) en faveur de la libéralisation – une augmentation de 28 points de pourcentage par rapport à 2016². Seulement 16% des personnes interrogées cette année sont (plutôt) contre la libéralisation du marché, 14% sont indécis.

L'un des objectifs de la stratégie énergétique suisse 2050 est l'expansion des énergies renouvelables, avec un objectif de 11'400 GWh d'ici 2035. Nous avons demandé aux participants (N=1019) de quelle façon ils aimeraient que cet objectif soit atteint, en leur offrant le choix entre trois types d'énergies renouvelables et le choix entre des projets suisses ou étrangers. Une grande majorité des personnes interrogées (88%) préfèrent les **énergies renouvelables «made in Switzerland»**. Ces préférences sont conformes aux priorités établies par la stratégie énergétique et sont également reflétées par la situation actuelle. En 2016, 39,5 TWh d'électricité renouvelable ont été produits au niveau national³, alors que les investisseurs suisses détenaient environ 6,6 TWh d'électricité renouvelable à l'étranger⁴, soit environ 14% des projets d'énergies renouvelables suisses se situaient dans d'autres pays européens. En ce qui concerne les préférences pour certaines sources d'énergie renouvelable, les participants préfèrent un mélange plutôt bien diversifié composé d'hydroélectricité (41%), d'énergie solaire (35%) et d'énergie éolienne (24%). Si l'on considère uniquement la partie domestique, le mix préféré des consommateurs se traduirait par 4,4 TWh/an d'énergie hydraulique supplémentaire, 3,4 TWh/an d'énergie solaire en plus et 2,3 TWh/an de production d'énergie éolienne supplémentaire en Suisse. Pour évaluer si ces attentes sont réalistes, ces chiffres peuvent être comparés aux projets sur la liste d'attente pour les tarifs de rachat⁵. Les projets d'énergie renouvelable actuellement prévus sont du même ordre de grandeur, mais avec une composition légèrement différente: la composition préférée des consommateurs pour 2035 représente 144% des projets hydroélectriques actuellement enregistrés, 169% des projets photovoltaïques et 68% des projets éoliens prévus, ce qui correspond à l'évaluation de nombreux observateurs selon laquelle l'énergie solaire photovoltaïque pourrait présenter un potentiel de croissance particulièrement élevé.

«La stratégie énergétique prévoit l'expansion des énergies renouvelables (11'400 GWh d'ici 2035). Comment pensez-vous que cet objectif devrait être atteint?»



¹ <https://www.24heures.ch/suisse/national-marche-electricite-ouvert/story/28952917>

² <http://iwoe.unisg.ch/kundenbarometer>

³ Schweizerische Elektrizitätsstatistik 2016

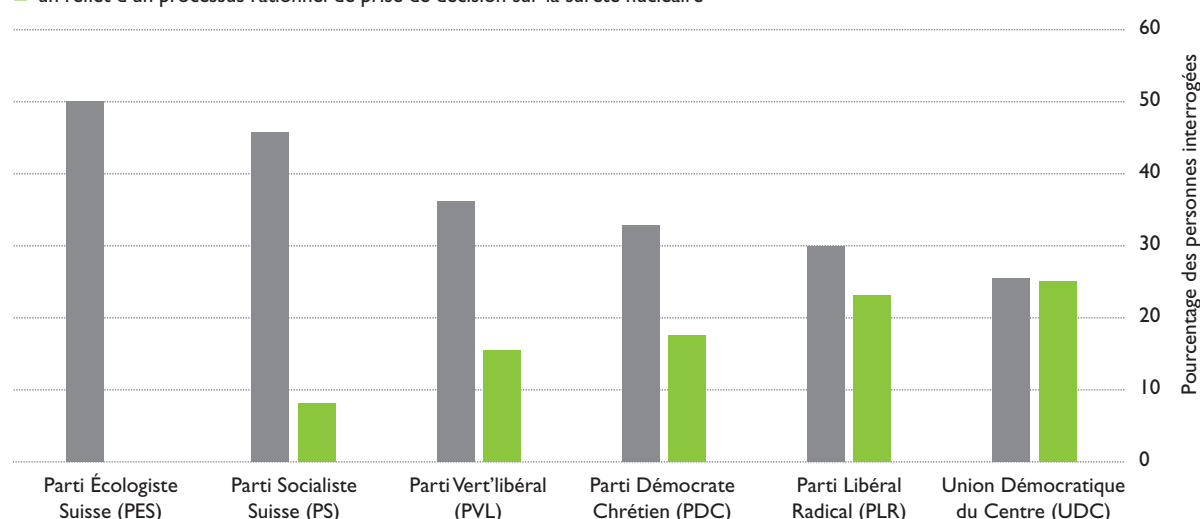
⁴ https://energiezukunftschweiz.ch/wAssets/docs/hkn-neue-energie/201609_Bericht_Investitionen_EE_2016_V2.pdf

⁵ Basé sur les données du quatrième trimestre 2017, <https://pronovo.ch/de/services/berichte/#>

Alors que la stratégie énergétique 2050 prévoit une élimination progressive de l'énergie nucléaire, les centrales existantes sont autorisées à continuer à fonctionner «tant qu'elles sont sûres». Cette question est actuellement largement débattue en raison de la décision récente de l'Inspection Fédérale de la Sécurité Nucléaire (IFSN) d'autoriser le redémarrage de Beznau I, la centrale d'Axpo, vieille de 49 ans et le plus ancien réacteur nucléaire commercial au monde. Ce réacteur avait été fermé pendant plus de trois ans après que des défauts matériels aient été observés⁶. Les réactions des participants à la décision de l'IFSN montrent que des **divergences persistent quant à l'énergie nucléaire** (N=1019)⁷. Si seulement 8% des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation de l'opérateur selon laquelle la réouverture de Beznau est «un pilier important de la stratégie énergétique 2050» ou que 3% la considère comme «un grand pas pour la Suisse», une part significative la perçoit, par contre, comme «un risque pour la population et l'environnement» (34%), tandis que 21% ont le sentiment que le redémarrage du réacteur envoie «un signal négatif pour l'innovation». 13% interprètent cette décision comme «un exemple de maximisation irresponsable des profits par les gestionnaires». Contrairement à d'autres éléments de la stratégie énergétique, tels que les énergies renouvelables ou la libéralisation du marché, qui bénéficient du soutien de divers camps politiques, le **clivage traditionnel gauche-droite** persiste sur les questions nucléaires. En fait, plus de 50% des partisans du Parti Écologiste Suisse (PES) affirment que le redémarrage de la centrale électrique représente un risque pour la population et l'environnement, alors que seulement 25% des électeurs de l'Union Démocratique du Centre (UDC) partagent cette opinion. 25% de ces derniers déclarent que cette décision reflète un processus décisionnel rationnel en matière de sûreté nucléaire, tandis que la proportion des personnes interrogées qui sont d'accord avec cette évaluation diminue linéairement vers la gauche de l'éventail politique, atteignant le point le plus bas à 0% pour les électeurs du PES. Pour les observateurs qui pensaient que la décision d'éliminer progressivement les centrales nucléaires existantes pourrait être réduite à une simple question technique, ce clivage politique encore existant sur le sujet du nucléaire laisse à réfléchir.

«Après avoir été fermée pendant presque trois ans, Axpo a reçu l'autorisation de redémarrer Beznau, sa centrale nucléaire vieille de 49 ans, en mars 2018. Ce redémarrage est:»

- un risque pour la population et l'environnement
- un reflet d'un processus rationnel de prise de décision sur la sûreté nucléaire



*Cette figure illustre deux options de réponse sur sept offertes au total aux personnes interrogées dans le sondage.

⁶ <https://www.letemps.ch/suisse/beznau-i-plus-vieille-centrale-nucleaire-monde-devra-tourner-jusqua-2030>

⁷ Les personnes sondées devaient sélectionner une réponse seulement sur les sept options données.

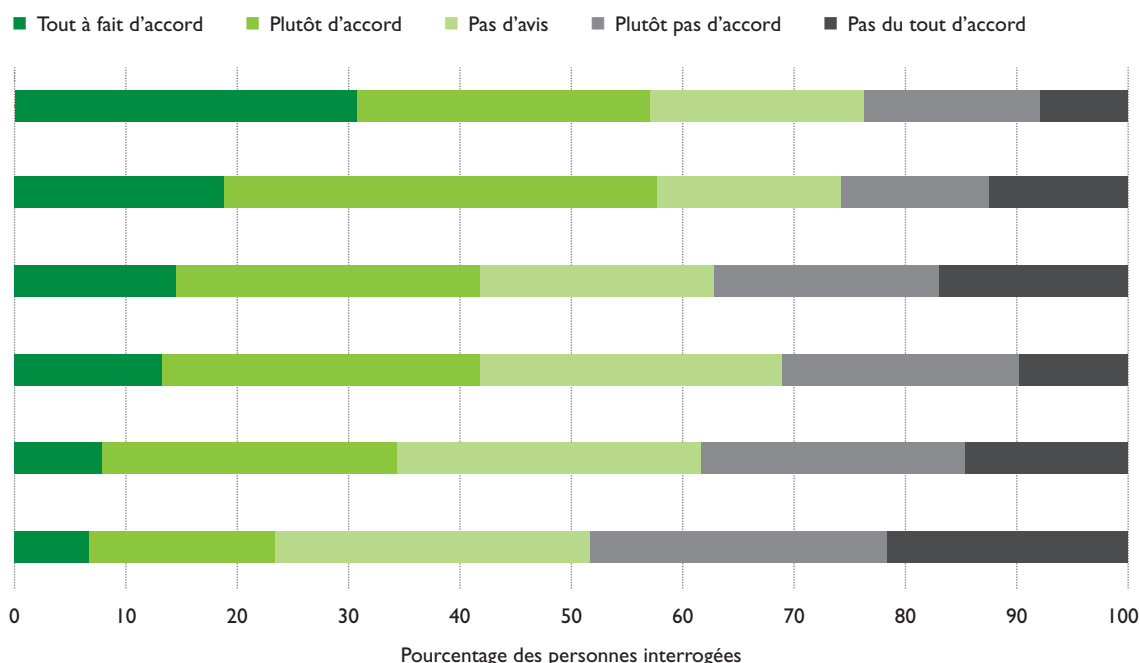
Changement climatique: Que faire concernant les émissions de CO₂ dues aux voyages aériens?

Alors que les émissions de CO₂ ont diminué dans certains secteurs, le transport aérien reste un problème épineux de la politique climatique suisse. En effet, le **carburant des avions** représente jusqu'à 18%⁸ de l'**empreinte carbone**⁹ globale de la Suisse et plus de 80% des vols au départ de la Suisse ont une destination européenne¹⁰. Alors que les voyages aériens augmentent également dans d'autres régions du monde, seuls les consommateurs norvégiens dépassent les consommateurs suisses en terme de distance parcourues en avion par habitant¹¹. En outre, les voyages d'affaires sont restés stables en Suisse, montrant que se sont les voyages privés qui expliquent l'augmentation des émissions.

Les organisations environnementales réclament des mesures pour inverser cette tendance. Interrogés sur leur **attitude à l'égard de l'impact du transport aérien sur notre climat**, les répondants (N=1019) expriment des opinions ambivalentes. 57% des personnes interrogées sont (plutôt) d'accord avec l'affirmation «Voler est trop bon marché». Presque la même proportion déclare: «Je sais que c'est mauvais pour l'environnement, mais parfois j'ai besoin de changer de décor». De même, 42% sont (plutôt) d'accord pour dire qu'ils aiment explorer d'autres pays, mais qu'ils ont parfois mauvaise conscience, alors que la même proportion de répondants sont (plutôt) d'accord avec l'affirmation «Cela nous mène directement à une catastrophe climatique». Une part plus faible pense que voler aussi souvent que la population suisse est tout à fait normal pour un pays riche (33%) ou que nous pouvons être fiers de pouvoir nous le permettre (24%).

Une contre-mesure actuellement discutée est l'introduction d'une **taxe environnementale** sur les vols¹¹. Nos résultats suggèrent que cela pourrait avoir un certain effet. Environ un tiers des personnes interrogées disent qu'elles changeraient leurs projets de voyage si une surtaxe de CHF 50 devait être introduite sur les vols européens, tandis que la moitié d'entre elles disent qu'elles paieraient simplement la taxe et continueraient à prendre l'avion. Bien que ces réponses doivent être interprétées avec prudence, étant donné que la discussion sur la taxe proposée n'en est qu'à un stade préliminaire, elles illustrent que, outre les aspects financiers, le comportement du déplacement touristique est également déterminé par d'autres facteurs, tels que la disponibilité d'alternatives en terme de transport et des expériences antérieures en la matière (par exemple, des liaisons ferroviaires internationales adéquates).

«Les consommateurs suisses sont les champions du monde du transport aérien. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes?»



⁸ https://www.swissinfo.ch/fr/sci-tech/conférence-climatique-de-bonn_-il-est-choquant-que-les-déplacements-en-avion-ne-soient-pas-taxés-/43667216

⁹ La statistique dépend des études et méthodologies : <https://www.wvf.ch/fr/nos-objectifs/trafic-aerien>; https://www.iet.hsr.ch/fileadmin/user_upload/iet.hsr.ch/Power-to-Gas/Kurzberichte/04_CO2-Fluisse_Schweiz.pdf

¹⁰ <https://www.wvf.ch/fr/nos-objectifs/trafic-aerien>

¹¹ <https://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/die-schweizer-bekommen-nicht-genug-vom-fliegen/story/17335137>

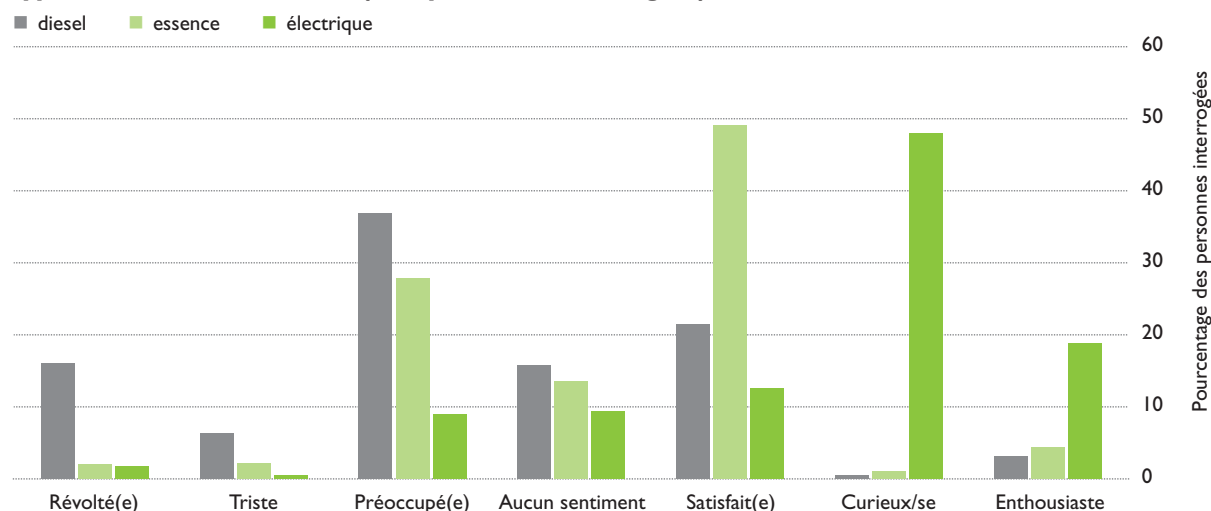
Mobilité: Sentiments mitigés quant aux moteurs à combustion

Le transport routier est une source majeure de pollution atmosphérique et de bruit dans les villes¹², et contribue considérablement au changement climatique¹³. Les voitures diesel font l'objet d'une surveillance accrue depuis que Volkswagen a admis, en 2015, avoir triché aux tests d'échappement américains. Le débat s'est étendu à l'ensemble de l'industrie, a stimulé les investissements dans les véhicules électriques et a mené à des décisions d'interdiction, comme en Allemagne, où la Cour administrative fédérale a récemment statué que les villes peuvent interdire les voitures diesel les plus polluantes de leurs rues¹⁴.

Cette année, la **pollution de l'air dans les villes** semble être une question urgente dans l'esprit des consommateurs suisses. Pour une majorité des répondants (52%), un air plus sain serait la principale conséquence positive d'une réduction du trafic à l'intérieur des villes, suivie d'une réduction du bruit (22%) et d'une plus grande sécurité pour les enfants (10%). Interrogés sur les conséquences négatives potentielles de la limitation de la conduite dans les centres-villes, 28 % des répondants se disent préoccupés par le fait que cela pourrait contribuer au déclin des centres-villes en raison d'une pauvre accessibilité¹⁵, alors que seulement 17 % d'entre eux sont préoccupés par l'allongement du temps de déplacement. Comme l'année précédente, une majorité de répondants (68 %) indiquent qu'ils seraient (plutôt) en faveur (N=1019) d'une interdiction des véhicules diesel les plus polluants dans les villes. L'acceptation de l'**interdiction du diesel** est dix points de pourcentage plus élevée chez les femmes (73%) que chez les hommes (63%), et significativement plus élevée chez les propriétaires de véhicules non diesel (78%) que chez les propriétaires de véhicules diesel (39%).

Nous avons également demandé aux répondants ce qu'ils pensent des différents systèmes de propulsion. Comme le montre la figure ci-dessous, les véhicules électriques obtiennent les meilleurs résultats quant aux sentiments positifs tels que la curiosité et l'enthousiasme. Les voitures diesel, en revanche, suscitent des sentiments négatifs chez une grande partie des consommateurs. Les sentiments sont souvent un précurseur de la prise de décision. En effet, parmi ceux qui ont indiqué un sentiment négatif¹⁶ envers les voitures diesel (N=603), 84% sont (plutôt) en faveur de l'interdiction des voitures diesel dans les villes alors que ce chiffre tombe à 46% pour ceux qui ont exprimé un sentiment positif¹⁷. Cependant, le passage de la voiture diesel à la voiture électrique pourrait être ralenti par le fait que les voitures à essence se situent entre les deux extrêmes de l'échelle affective, étant considérées comme le « moindre mal » par rapport au diesel et provoquant plus de satisfaction (54%) que de préoccupation (32%). Les fournisseurs d'automobiles et les autres parties intéressées par une plus grande diffusion de la mobilité électrique devraient être conscients de cet **effet de dominance asymétrique**¹⁸.

«Quel sentiments éprouvez-vous quand vous pensez aux différents types de voitures suivants?» (1019 personnes interrogées)



¹² <https://www.bafu.admin.ch/bafu/en/home/themen/thema-laerm/laerm--daten--indikatoren-und-karten/laerm--indikatoren/indikator-laerm.pt.html>

¹³ Emissions polluantes du trafic routier de 1990 à 2035, (OFEN)

¹⁴ <https://www.reuters.com/article/us-germany-emissions/diesel-cars-can-be-banned-from-german-cities-court-rules-idUSKCN1GA2XD>

¹⁵ <https://www.forbes.com/sites/timworstall/2015/01/04/the-shopping-malls-really-are-being-killed-by-online-shopping/#79e1d76a6fbb>

¹⁶ Under the category "negative feelings", the following feelings were included: sad, outraged, preoccupied

¹⁷ N=837 (ne comprend que les participants qui ont indiqué à la fois un sentiment à l'égard des voitures diesel et une opinion à l'égard d'une éventuelle interdiction des ces derniers).

¹⁸ cf. Rinscheid and Wüstenhagen (à venir), qui ont identifié un effet similaire entre le charbon, le nucléaire et l'énergie solaire parmi les électeurs suisses

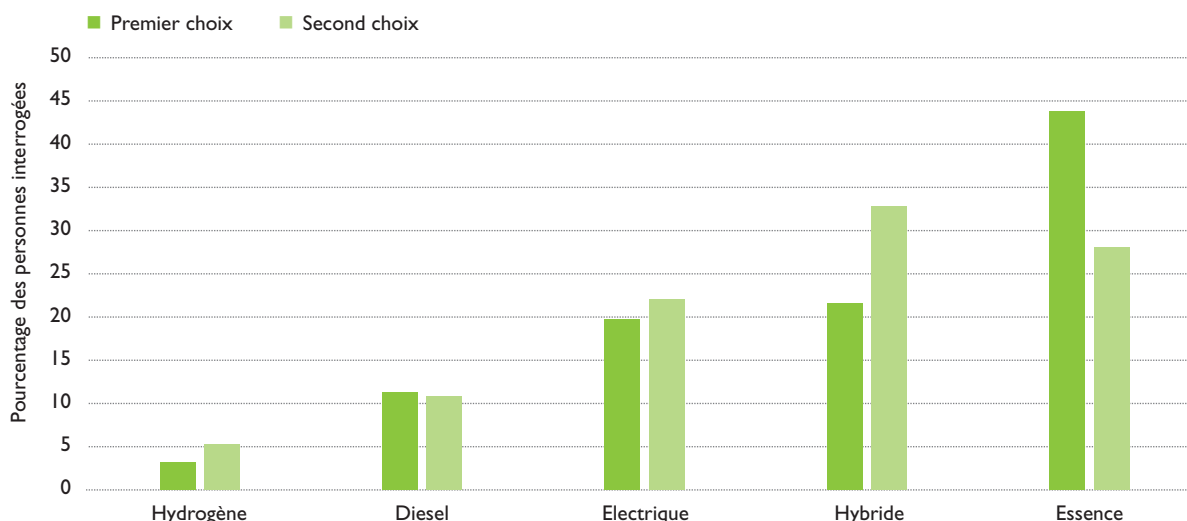
Mobilité: Un Passage du Diesel à l'Electrique?

Avec environ un tiers des émissions de dioxyde de carbone provenant du secteur des transports en Suisse, il existe un **grand potentiel d'atténuation du changement climatique**. Le passage à la mobilité électrique offre la possibilité de réduire ces émissions. En effet, les véhicules électriques réduisent non seulement la pollution de l'air, mais aussi – en combinaison avec des énergies renouvelables – les émissions de dioxyde de carbone. Globalement, Bloomberg New Energy Finance¹⁹ prévoit que d'ici 2040, 54% des ventes de voitures neuves et 33% du parc automobile mondial seront électriques. En Suisse, le Conseil fédéral s'attend à ce que les véhicules électriques représentent 30–40% du parc automobile d'ici 2050²⁰ et en Norvège, une voiture sur deux vendue en 2017 était une voiture électrique ou hybride²¹. Nous avons demandé aux participants leurs préférences concernant l'achat de leur prochain véhicule. 37% sont intéressés à acheter une voiture au cours des cinq prochaines années (N=381). Les personnes vivant en milieu rural (situé à plus de 10 km de la ville la plus proche) sont plus enclines à acheter une voiture (45%) que celles qui vivent dans les grandes villes (30%)²². La majorité d'entre elles sont intéressées à acheter une voiture à essence (44% comme premier choix, 28 % comme deuxième choix), un véhicule hybride (22% et 33% respectivement) ou une voiture électrique (20% et 22% respectivement). Les voitures diesel ne viennent qu'en quatrième position, 11% des participants ayant indiqué qu'ils aimeraient en acheter une comme premier ou second choix.

Parmi les participants qui sont intéressés à acheter une voiture électrique au cours des cinq prochaines années, 32% sont actuellement propriétaires d'une voiture diesel, ce qui montre un potentiel significatif pour une transition du diesel à l'électrique. Parmi ceux qui sont intéressés à acheter un véhicule électrique (N=155), 8% disent qu'ils pourraient imaginer acheter ce véhicule dans les douze prochains mois, 29% dans les deux à trois prochaines années, 42% dans les quatre à cinq prochaines années et 17% à une date ultérieure.

Nous avons à nouveau demandé les raisons principales pour ou contre l'achat d'une voiture électrique. En ce qui concerne les **obstacles à la mobilité électrique**, 87% perçoivent qu'il existe un manque de bornes de recharge publiques, 86% ont des préoccupations concernant l'autonomie et 82% quant aux prix d'achat élevés. Étant donné que nous avons constaté que plus de 42% des participants sous-estiment le nombre de bornes de recharge pour les véhicules électriques actuellement en service en Suisse²³, une sensibilisation accrue à l'infrastructure existante pourrait constituer une étape importante pour réduire les obstacles à l'adoption. Les principaux **moteurs de la mobilité électrique** sont la protection de l'environnement et du climat (87%), le confort du chargement des batteries à domicile (80%) et l'indépendance par rapport au prix du carburant (69%).

«Par quel type de véhicule êtes-vous intéressé?»* (381 répondants qui ont indiqué qu'ils achèteraient une voiture au cours des cinq prochaines années)



*Cette figure exclue l'option «autre» (1%)

¹⁹ Electric vehicle outlook 2017, BNEF, <https://about.bnef.com/electric-vehicle-outlook/>

²⁰ <http://www.bfe.admin.ch/energie/00588/00589/00644/index.html?lang=fr&msg-id=57245>

²¹ <https://www.theguardian.com/world/2018/jan/04/over-half-of-norways-new-car-sales-now-electric-or-hybrid-figures-show>

²² Plus de 50'000 habitants

²³ 42% pensent qu'il y a moins de 1000 bornes de recharge, 43% entre 1001 et 3000, 12% entre 3001 et 5000 et 3% de plus de 5000 (le nombre réel est de 4500 points de recharge publiques et 2000 bornes de recharge ; source : LEMnet)

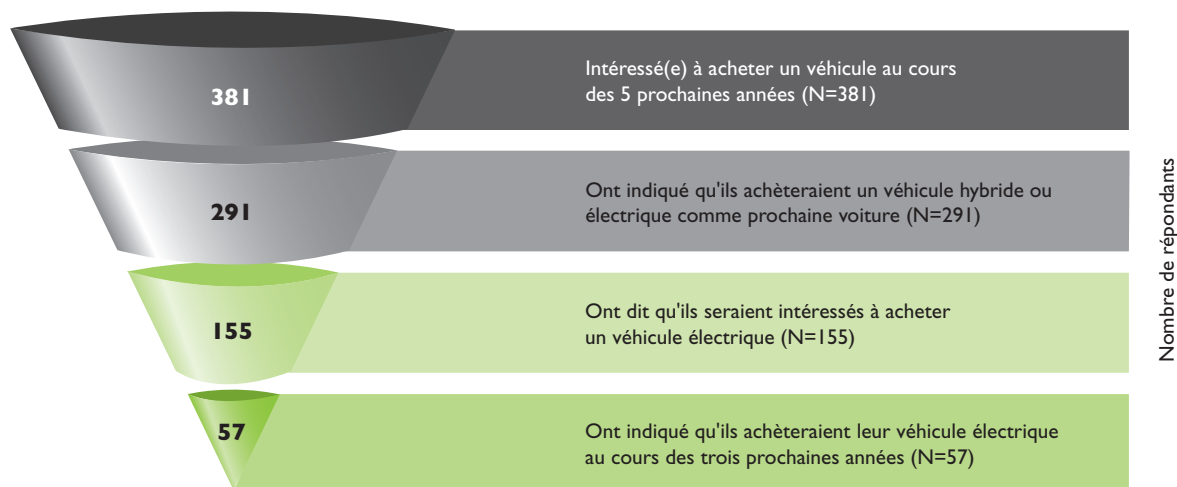
Mobilité électrique: De l'intérêt à l'achat

Passer de l'intention à l'action dans un comportement respectueux du climat est une tâche non triviale. Les professionnels du marketing doivent donc être conscients du temps qu'il faut aux consommateurs pour accéder au processus de décision et, idéalement, adapter leurs communications en fonction de l'endroit où les gens se situent dans la zone de vente. Pour illustrer cela, nous avons examiné l'**intérêt** des répondants pour la **mobilité électrique** en posant diverses questions dans le baromètre des consommateurs de cette année. Alors qu'un grand nombre de répondants ont exprimé des sentiments positifs à l'égard des voitures électriques (79% étaient soit curieux, enthousiastes ou satisfaits)²⁴, 54% en ont essayé une. En nous rapprochant de la décision d'achat, nous devons tenir compte du fait que plus de la moitié des répondants ne sont pas intéressés à acheter une voiture au cours des cinq prochaines années. Parmi les acheteurs potentiels de voitures (N = 381), 42% disent qu'ils considéreraient une voiture électrique comme leur premier ou deuxième choix. Pour passer de l'intérêt à l'achat, acquérir une **expérience de première main** avec une voiture électrique peut être une façon prometteuse de surmonter les préoccupations initiales²⁵. En fait, parmi ceux qui ont essayé une voiture électrique, nous avons observé une probabilité de 51% qu'ils soient intéressés à acheter un véhicule électrique au cours des cinq prochaines années. Ce chiffre tombe à 38% pour ceux qui n'avaient aucune expérience de conduite antérieure avec un véhicule électrique.

Une des raisons principales indiquée par les répondants dans le passé contre l'achat d'un véhicule électrique, a été le manque d'autonomie des batteries. Nous avons alors demandé cette année quelle autonomie devrait avoir leur voiture électrique pour qu'ils puissent l'utiliser quotidiennement. 23% des répondants indiquent qu'ils seraient satisfaits d'une portée de 200 km ou plus, 28% d'une portée d'au moins 300 km, 22% d'une portée d'au moins 400 km et 27% d'une portée d'au moins 500 km. Ces résultats montrent qu'environ la moitié de la population est satisfaite de la gamme offerte actuellement par les nouveaux modèles de véhicules électriques les plus populaires sur le marché²⁶. Les exigences en matière d'autonomie varient selon l'orientation politique des répondants: alors que 70% des électeurs UDC déclarent avoir besoin d'une portée supérieure à 500 km, ce pourcentage tombe à 31% pour les électeurs PLR et à 3% pour les partisans du PVL.

Lorsque nous demandons aux consommateurs quel soutien est nécessaire pour encourager la diffusion des véhicules électriques, 48% préféreraient des incitations fiscales. Cependant, seuls 11% sont au courant de l'existence d'une subvention cantonale pour les voitures électriques et seuls 10% se sont informés de manière proactive des incitations existantes. Cela montre qu'il existe un potentiel de sensibilisation sur les incitations déjà existantes pour les véhicules électriques, introduites par plusieurs cantons et communes en Suisse.

Potentiel de marché pour véhicules électriques



²⁴ Parmi ceux qui ont exprimé un sentiment plutôt positif (satisfait(e), enthousiaste ou curieux(se) envers les véhicules électriques, 49% d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient l'intention d'acheter une voiture électrique, alors que ce chiffre tombe à 12% pour ceux qui ont exprimé un sentiment négatif (révolté(e), préoccupé(e) ou triste).

²⁵ <https://www.suisseenergie.ch/page/fr-ch/eCar4Car-Echangez-votre-voiture-contre-un-vehicule-electrique>

²⁶ www.eafo.eu/vehicule-statistics/ml

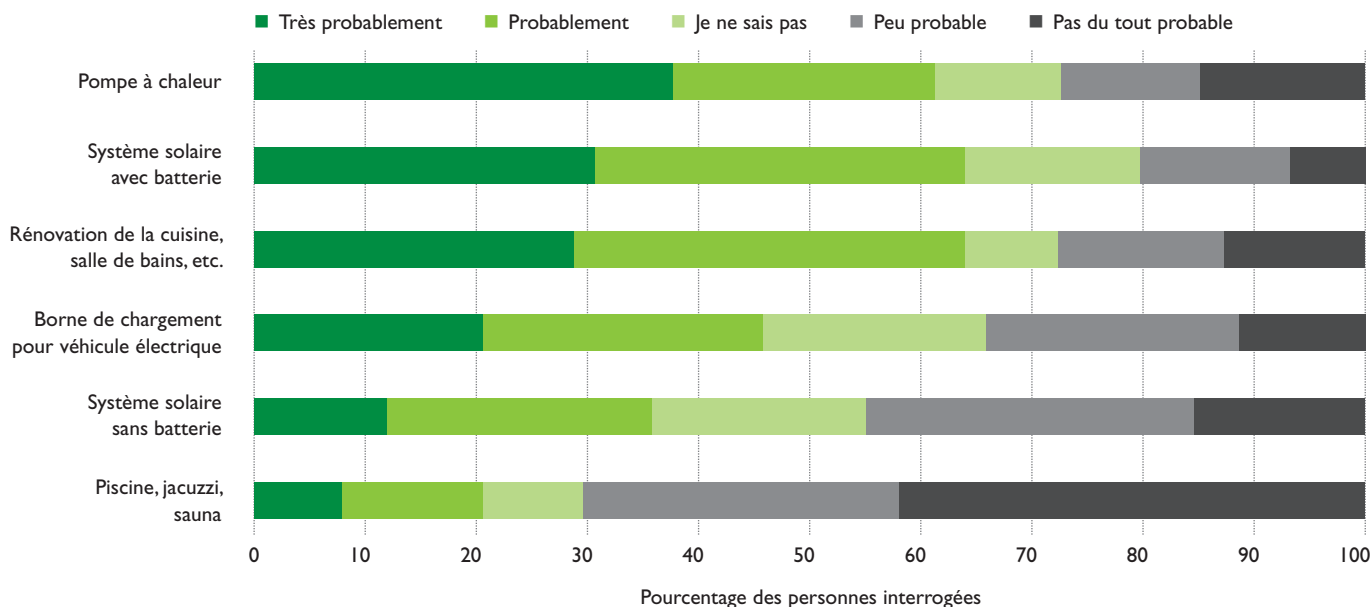
Préférence pour des bâtiments à caractéristiques écologiques

Le Baromètre des consommateurs a constamment montré que les consommateurs suisses font preuve d'une attitude positive à l'égard des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Cependant, les propriétaires d'immeubles, les promoteurs immobiliers, les financiers et les organismes d'État sont intéressés par quelles mesures ces attitudes se reflètent dans les décisions réelles. Comment les propriétaires établissent-ils l'ordre de priorité des investissements ? Les locataires sont-ils intéressés par des appartements avec des panneaux solaires ou des stations de recharge pour véhicules électriques ? Quelles sont les motivations derrière leurs choix ?

Parmi les propriétaires qui ont déjà installé des panneaux solaires ou qui ont pris la décision de le faire (N=92), 46% indiquent que leur principale motivation est de **protéger l'environnement**, tandis que 37% disent qu'il s'agit de réduire leurs coûts d'électricité. Seulement 5 % mentionnent qu'ils sont motivés par les subventions. Parmi ceux qui n'ont pas encore décidé ou ont mentionné qu'ils n'installeraient jamais de panneaux solaires (N=275), les principales raisons indiquées sont un long délai d'amortissement (28%) et un manque de capital (27%), ce qui suggère qu'il existe un potentiel pour de nouveaux services financiers. Les autres raisons mentionnées sont des problèmes possibles liés à la complexité de l'installation (16%), l'incertitude concernant les subventions (12%) et l'incertitude concernant l'évolution des coûts. 8% indiquent d'autres raisons. En ce qui concerne la démographie, 42% des jeunes répondants (moins de 30 ans) indiquent que la réduction des coûts de l'électricité est la raison principale d'investir dans les panneaux solaires, alors que celle pour les répondants plus âgés (plus de 59 ans) est la protection de l'environnement.

Lorsque les propriétaires (N=367) prennent des décisions concernant les **investissements dans le domaine de l'énergie**, ces derniers sont en concurrence avec d'autres investissements, comme une nouvelle cuisine ou la rénovation de leur salle de bains. Parmi les investissements liés à l'énergie, l'option la plus populaire est la pompe à chaleur. De plus, pour la première fois cette année, d'avantage de répondants sont intéressés par l'installation d'un système solaire avec stockage de batteries (64%) plutôt que d'investir dans des panneaux solaires sans batteries (36%). Cette constatation, qui reflète peut-être l'élimination progressive des tarifs de rachat et les nouvelles possibilités d'autoconsommation, indique un marché à fort potentiel pour les **systèmes photovoltaïques avec batterie de stockage**.

«Imaginez que vous ayez des économies à disposition pour faire des rénovations dans votre maison ou future maison. Veuillez indiquer la probabilité que vous investissiez dans les installations/achats suivant(e)s:»



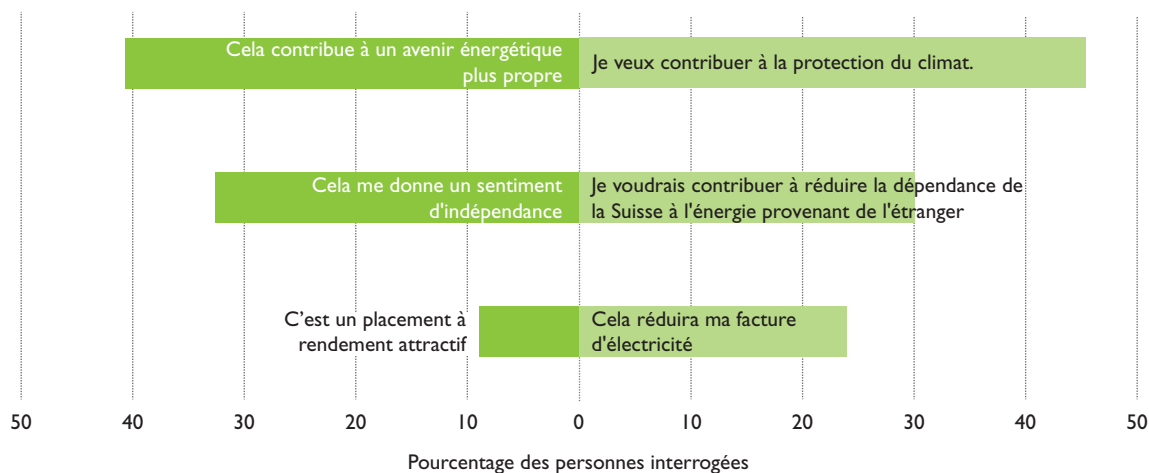
Une aspiration à l'indépendance chez les locataires et les propriétaires

Interrogés sur leur motivation d'acheter un système solaire avec batteries (N=236), les deux principales raisons invoquées par les répondants sont de contribuer à un **avenir énergétique plus propre** (41%) et d'obtenir un sentiment d'**indépendance** (33%). Le désir de bénéficier d'une infrastructure énergétique moderne se retrouve également chez les locataires. S'ils ont le choix entre louer un appartement ou une maison avec ou sans panneaux solaires sur le toit (toutes choses étant égales par ailleurs), 72% préféreraient l'option avec panneaux solaires²⁷. De même, 52% préféreraient louer un appartement avec une infrastructure de recharge pour les voitures électriques plutôt qu'un appartement sans cette option. Les nouvelles technologies énergétiques ont également une influence positive sur la volonté à payer de la part des locataires. Lorsqu'on leur offre le choix entre un appartement avec des panneaux solaires et une infrastructure de recharge pour les voitures électriques contre un appartement sans les deux, 54% des locataires préfèrent le premier même avec une prime de 50 CHF par mois.

Ce désir d'indépendance se reflète également dans la motivation des consommateurs à participer à des projets d'**énergie solaire communautaire** ou (Community Solar). Ce concept relativement nouveau permet aux clients de participer financièrement aux installations solaires photovoltaïques dans leur municipalité, ce qui leur donne la possibilité d'investir même s'ils n'ont pas leur propre toit pour installer des panneaux solaires. Nous constatons que 63% des répondants seraient (plutôt) intéressés à investir dans un tel projet. Pour ces derniers²⁸, participer à de tels projets a surtout pour but l'atténuation du changement climatique (45%) et la réduction de la dépendance de la Suisse à l'égard des importations d'énergie (30%). Seuls 24% ont déclaré qu'ils investiraient principalement pour réduire leur facture d'électricité. Parmi ceux qui indiquent qu'ils ne sont pas intéressés à investir dans un tel projet (N=252), la principale raison est le manque de moyens financiers (33%). D'autres raisons sont la peur d'être engagé(e) pour une longue période (28%), et le fait de ne pas connaître suffisamment le concept de projet solaire communautaire pour décider (21%).

L'appétit des consommateurs pour l'indépendance, pourrait encore s'accroître, étant donné que seulement 7% des personnes interrogées savent à quel point la Suisse est dépendante des importations d'énergie. La grande majorité des consommateurs sous-estime la **dépendance de la Suisse à l'égard des importations** qui, dans tous les domaines de la demande énergétique (chauffage, transport, électricité), s'élève actuellement à 75%.

«Parmi les raisons suivantes, quelle est la raison principale pour laquelle vous êtes intéressé à acheter un système solaire avec stockage de batterie?» (236 propriétaires intéressés par l'achat d'un système solaire avec batterie)	Quelle est/serait la raison principale qui vous motiverait ou vous a déjà motivé à investir dans un projet solaire communautaire? (658 participants qui sont intéressés à investir dans projets d'énergie solaire communautaire)
--	--



²⁷ Cette question n'a été posée qu'aux locataires qui ont l'intention de déménager mais qui ne sont pas intéressés par l'achat d'une propriété (N=208).

²⁸ Cette question n'a été posée qu'aux personnes intéressées à investir dans des projets d'énergie solaire communautaire ou qui ont déjà investi dans un tel projet (N=658).

Efficacité énergétique des bâtiments

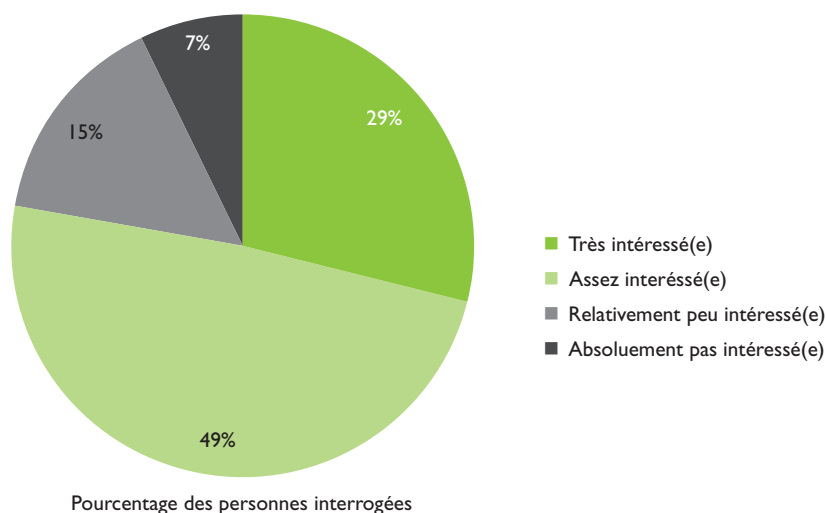
Les labels et la certification énergétiques permettent aux propriétaires ou aux acheteurs potentiels d'obtenir des renseignements fiables sur le rendement énergétique d'un bâtiment et des coûts liés. Cette année, nous avons demandé aux répondants s'ils étaient au courant de la norme énergétique du bâtiment dans lequel ils habitent. 40% des locataires et 41% des propriétaires indiquent qu'il répond aux exigences légales minimales. Une proportion encore plus élevée de locataires (42%) et une proportion un peu plus faible de propriétaires (31%) affirment qu'ils ne savent pas. Cela montre qu'en général, les propriétaires connaissent mieux que les locataires la performance énergétique de l'immeuble dans lequel ils vivent. Cependant, il révèle également que la sensibilisation concernant l'efficacité énergétique des bâtiments laisse une certaine marge d'amélioration.

Le label suisse de performance énergétique des bâtiments (Certificat énergétique cantonal des bâtiments, CECB) tente de combler cette lacune. Initialement introduite sur une base volontaire, cette certification est devenue obligatoire dans certains cantons, et existe sous une forme différente dans d'autres pays européens²⁹. L'étiquette indique la quantité d'énergie consommée par un bâtiment pour le chauffage, l'eau chaude, l'éclairage et d'autres usages d'électricité. Il facilite la comparaison avec d'autres bâtiments et propose des mesures d'optimisation.

Interrogés sur leur point de vue concernant la **certification obligatoire de la performance énergétique des bâtiments**, 57% indiquent qu'ils sont en faveur (23% n'ont pas d'opinion). Lorsqu'on demande à ceux qui sont en faveur (N=577), quel serait le plus grand avantage d'une telle certification, 51% indiquent qu'elle les aiderait à apprendre comment améliorer les normes d'efficacité énergétique de leur maison, 25% disent qu'elle leur permet de mieux prévoir les coûts énergétiques et 22% mentionnent qu'elle leur permet de mieux évaluer la valeur immobilière (2% avaient d'autres raisons).

Les consommateurs suisses manifestent également un intérêt pour l'amélioration de l'efficacité énergétique de leurs maisons et sont ouverts à de nouvelles offres de services de divers acteurs du secteur du bâtiment, y compris des banques. En effet, 29% des répondants qui sont propriétaires (N=424) indiquent qu'ils seraient très intéressés par un forfait de services où leur banque, en plus d'un prêt hypothécaire, leur donnerait accès à un réseau de partenaires pour l'amélioration de l'efficacité énergétique de leur maison. Un autre 49% serait plutôt intéressé par un tel service.

«Imaginez que votre banque vous offre, en plus d'un prêt hypothécaire, l'accès à un réseau de partenaires pour améliorer l'efficacité énergétique de votre maison. Dans quelle mesure seriez-vous intéressé?» (424 propriétaires de maisons ou d'appartements)



²⁹ <https://www.geak.ch>

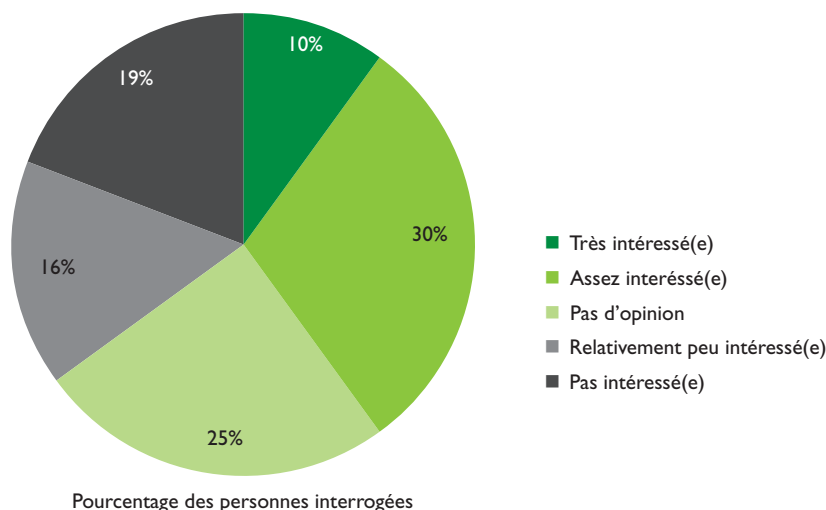
Les consommateurs suisses sont intéressés par les investissements «verts»

Le **secteur financier** peut jouer un rôle important dans la diffusion des énergies renouvelables et des mesures d'efficacité énergétique en offrant divers investissements dans des projets d'énergie renouvelable ou en offrant des prêts pour améliorer l'efficacité énergétique des maisons. Cette année, nous avons demandé aux participants dans quelle mesure ils seraient intéressés par une variété de tels produits et services.

L'amélioration de l'**empreinte carbone des investissements** est à l'ordre du jour de nombreuses institutions financières: la Banque centrale européenne s'aligne sur les Accords de Paris (COP21), pas moins de huit banques centrales (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Pays-Bas, Suède, entre autres) suivent en initiant un réseau d'échange sur les moyens d'orienter les marchés financiers vers la lutte contre le changement climatique, et la Banque mondiale a annoncé qu'elle cessera de financer les infrastructures pétrolières et gazières à partir de 2019³⁰. Bien qu'il y ait beaucoup d'activité au niveau international, les résultats de notre sondage montrent qu'il peut aussi y avoir de l'intérêt parmi les investisseurs privés suisses. Les **obligations «vertes»**, émises par des entreprises ou des pouvoirs publics pour financer des projets dans le domaine des énergies renouvelables ou de l'efficacité énergétique, en sont un exemple. Lorsqu'on leur demande s'ils seraient intéressés à investir dans des obligations vertes, 42% des répondants de notre échantillon indiquent qu'ils sont (plutôt) intéressés, tandis que 9% n'ont pas d'opinion.

De plus, nous avons demandé aux répondants s'ils seraient intéressés à investir une partie de leur prévoyance privée (pilier 3a) dans des projets d'énergie renouvelable. 40% des répondants indiquent qu'ils seraient (plutôt) intéressés, tandis que 25% n'ont pas d'opinion, ce qui montre le potentiel d'amélioration de la sensibilisation. Sur le plan démographique, 46% des jeunes répondants (moins de 30 ans) sont (plutôt) intéressés, tandis que ce nombre diminue à 29% pour les plus de 59 ans.

«Si votre banque vous donnait la possibilité d'investir une partie de votre prévoyance privée (pillier 3a) dans des projets d'énergie renouvelable. Dans quelle mesure seriez-vous intéressé(e)?»



³⁰ <https://m.24heures.ch/articles/29369144>

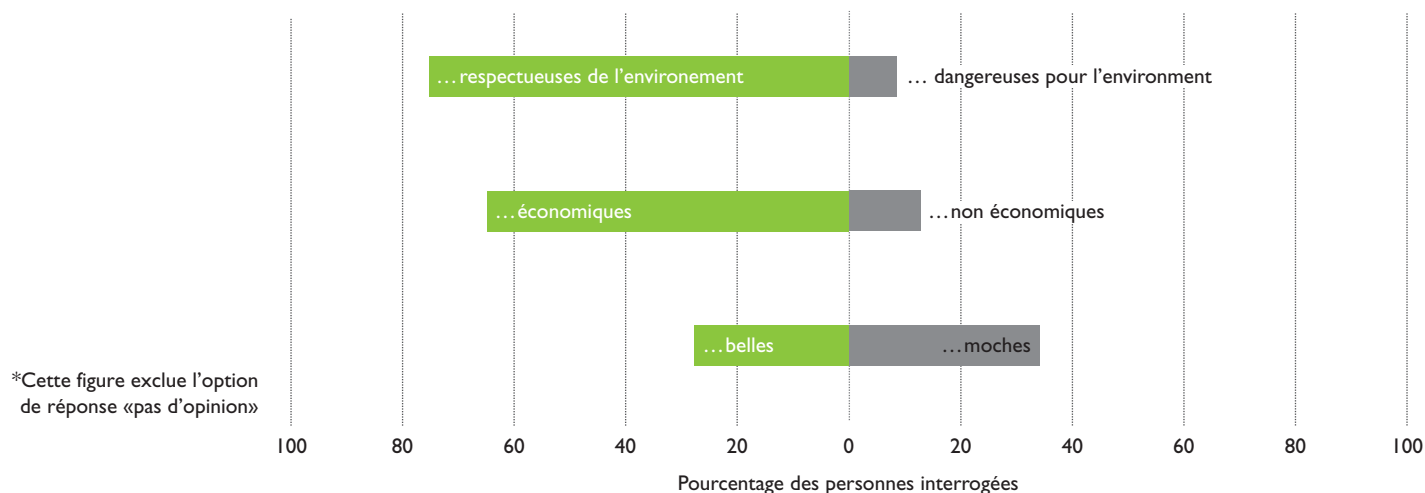
Acceptabilité sociale de l'énergie éolienne

L'un des domaines où les progrès vers les objectifs de la Stratégie énergétique suisse 2050 ont été lents est la mise en œuvre de projets éoliens. L'énergie éolienne contribue actuellement à hauteur de 132 GWh/an³¹ au mix électrique suisse. En comparaison, les pays voisins de la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie et la France produisent déjà ensemble plus de 150'000 GWh d'énergie éolienne par an, et l'éolien terrestre est devenu l'une des formes de production d'électricité les moins chères dans ces pays³².

En Suisse, les délais de **mise en œuvre des nouveaux projets éoliens** sont très longs, atteignant dans certains cas 10 ans ou plus, plus de deux fois plus long que dans d'autres pays européens³³. Afin d'accélérer les procédures d'autorisation, la Stratégie énergétique suisse 2050 promeut les projets de production d'énergie renouvelable de plus de 20 GWh par an au statut d'intérêt national, ce qui implique qu'ils sont désormais au même niveau que les questions de protection de la nature et du paysage³⁴. Cela pourrait faciliter la prise de décision par les autorités et les tribunaux en temps opportun³⁵. Bien que cette nouvelle législation puisse donner une certaine impulsion positive au développement de l'éolien en Suisse, il est important de comprendre plus en détail les **moteurs de l'acceptation locale des projets éoliens**.

Dans le débat public sur les projets éoliens proposés, les préoccupations environnementales ou les doutes sur la viabilité économique de l'énergie éolienne sont fréquemment mentionnés. Les résultats de notre sondage mettent cette perception en perspective et mettent en évidence un **facteur de résistance** qui pourrait en être sous-jacent. 75% des répondants disent considérer les éoliennes comme étant respectueuses de l'environnement, alors que seulement 8% les considèrent comme étant nocives pour l'environnement. De même, 65% des répondants considèrent que les éoliennes sont économiquement viables, alors qu'une minorité, 13% seulement, pense qu'elles ne le sont pas. En revanche, il y a beaucoup plus de divergences en ce qui concerne les préférences esthétiques. Alors que 28% des répondants pensent que les éoliennes sont (plutôt) belles, environ un tiers d'entre eux pensent qu'elles sont (plutôt) moches. De plus, les résultats montrent que l'acceptation des éoliennes est de trente-cinq points de pourcentage plus élevée chez ceux qui indiquent qu'ils trouvent les éoliennes (plutôt) belles (N=282) que chez ceux qui indiquent qu'ils les trouvent (plutôt) moches (N=348)³⁶.

«Je pense que les éoliennes sont:»* (1019 répondants)



³¹ http://www.suisse-eole.ch/media/ul/resources/Suisse_Eole_Faktenblatt_Windenergie_Zahlen_201803_.pdf

³² <http://gwec.net/wp-content/uploads/2018/04/Global-Installed-Wind-Power-Capacity-MW-%E2%80%93-Regional-Distribution-1.jpg>

³³ Wüstenhagen, R./Blondiau, Y./Ebers Broughel, A./Salm, S. (2017) Lowering the Financing Cost of Swiss Renewable Energy Infrastructure: Reducing the Policy Risk Premium and Attracting New Investor Types. University of St. Gallen/BFE.

³⁴ BFE. (2017). Wichtigste Neuerungen im Energierecht ab 2018. http://www.bfe.admin.ch/energiestrategie2050/index.html?lang=de&dossier_id=06919

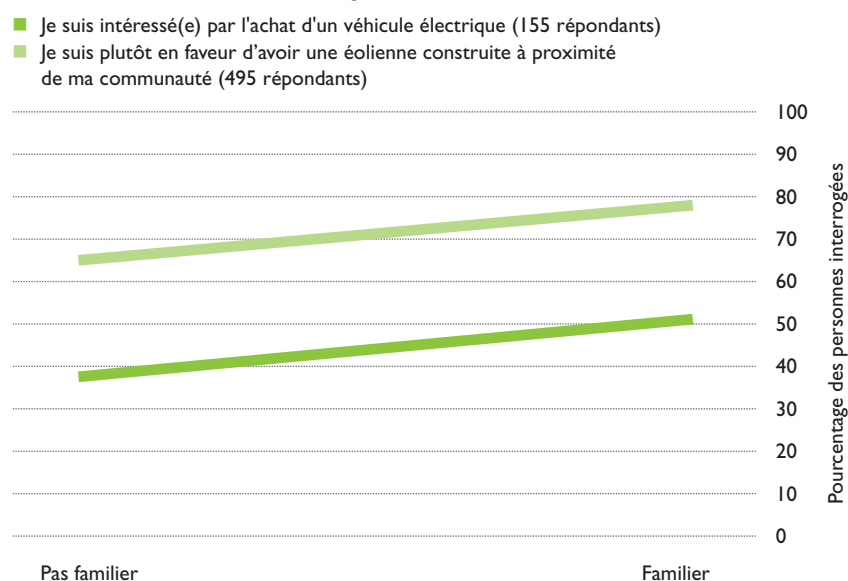
³⁵ BFE. (2017). Wichtigste Neuerungen im Energierecht ab 2018. http://www.bfe.admin.ch/energiestrategie2050/index.html?lang=de&dossier_id=06919

³⁶ Pour cette mesure, N=577, excluant les répondants qui n'avaient pas d'opinion sur l'esthétique des éoliennes ou sur la construction d'un parc éolien à proximité de leur communauté.

Il est évident que les goûts diffèrent, mais nos résultats fournissent un indice potentiel sur la façon dont une partie des divergences sur cette question pourrait être réduite: l'effet modérateur de la familiarité. Alors qu'en moyenne, 74% des répondants sont (plutôt) en faveur de la construction d'un parc éolien près de leur communauté, cette proportion augmente à 78% parmi ceux qui déclarent avoir déjà été près d'un parc éolien. En revanche, parmi ceux qui n'ont jamais été à proximité d'un parc éolien, l'acceptation locale tombe à 65%. Cela indique un effet «d'apprentissage par la pratique» dans l'acceptation sociale, similaire à nos conclusions dans la section sur la mobilité électrique, où il a été démontré que l'expérience directe avec une voiture électrique est positivement liée à l'acceptation.

Sur le plan démographique, le niveau d'acceptation de l'énergie éolienne est le plus élevé parmi les résidents des grandes villes³⁷, puisque 84% de ce groupe sont (plutôt) d'accord pour faire construire une éolienne près de leur communauté. Ce chiffre tombe à 70% pour ceux qui vivent plus loin des villes³⁸. L'acceptation varie également selon les groupes d'âge: alors que 80% des répondants de moins de 30 ans sont (plutôt) d'accord avec la construction d'une éolienne à proximité de leur communauté, ce chiffre tombe à 68 % pour ceux de plus de 59 ans. De plus, nous constatons que les opinions sur l'énergie éolienne sont moins polarisées que sur la question de l'énergie nucléaire. En effet, la majorité des partisans de tous les partis sont (plutôt) en faveur de la construction d'une éolienne à proximité de leur communauté. L'acceptation varie de 64% pour les électeurs UDC à 82% pour les partisans du PES, alors que 21% des électeurs UDC et 8% des partisans du PES sont (plutôt) en désaccord.

La familiarité favorise l'acceptation



³⁷ Villes de plus de 50'000 habitants

³⁸ À plus de 10 km de la prochaine ville



Des étudiants de l'Université de Saint-Gall
lors d'une excursion à Haldenstein en septembre 2017



Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Erol Bilecen de Raiffeisen Suisse et Raphael Zürcher de SuisseEnergie pour leur collaboration productive et agréable sur le concept de l'étude. Nous aimerions également remercier Michael Schrackmann, Céline Wagner et Ellen Stockmar pour leur soutien professionnel dans la préparation de cette publication.

Données et méthodologie

L'étude est basée sur un sondage représentatif auprès de 1'019 Suisses âgés de 15 à 74 ans et résidant en Suisse alémanique et romande. Les données ont été recueillies en avril 2018 et l'échantillon est tiré du panel en ligne B2C d'intervista AG³⁹. L'échantillon est représentatif de la répartition entre les sexes (51% de femmes) et de l'éducation, 38% des répondants ayant obtenu un diplôme d'enseignement supérieur. Sur le plan géographique, l'échantillon correspond à la répartition de l'ensemble de la population entre les régions germanophones et francophones de Suisse. 25% des personnes interrogées résident en Suisse romande, 24% dans les Alpes/ Préalpes, 22% dans l'Ouest du Plateau et 29% dans l'Est du Plateau. Depuis 2017, l'échantillon du Baromètre des consommateurs d'énergies renouvelables est également représentatif de l'orientation politique selon les résultats des dernières élections nationales. Finalement, l'échantillon se compose de 62 % de propriétaires de maisons ou de copropriétaires et 38 % des locataires.

³⁹ <http://www.intervista.ch/en/panel>

Des opinions au comportement: note sur l'interprétation des données

Le 8^e Baromètre des consommateurs montre, comme précédemment, que les consommateurs voient les énergies renouvelables d'un œil positif. Les décideurs qui utilisent les résultats ci-dessus pour l'élaboration de stratégies doivent être conscients des points suivants.

Les comportements des clients apparaissent dans des contextes situationnels. Dans ce cadre, les préférences de base ne constituent pas le seul facteur qui joue un rôle.

- **Effet de statu quo:** pour le client, dépasser le statu quo constitue un effort chronophage et émotionnel. Sur le marché de l'électricité, environ 10% des clients seulement décident de choisir un produit différent du choix par défaut (*Litvine & Wüstenhagen 2011, Kaenzig et al. 2013, Chassot et al. 2017*).
- **Offre insuffisante:** sur un nouveau marché (tel que celui de la mobilité électrique), le nombre de fournisseurs est souvent limité. Dans de telles circonstances, les produits existants ne correspondent peut-être pas aux préférences des consommateurs en matière d'esthétique, de prix ou d'autres caractéristiques.
- **Effet de groupe:** la prise de décision humaine repose non seulement sur les préférences individuelles, mais aussi sur l'influence sociale. L'avis de groupes de référence pertinents peut, par exemple, influencer le comportement des électeurs (*Rinscheid & Wüstenhagen 2016*). A l'inverse, il est possible d'augmenter la probabilité d'achat de panneaux solaires grâce aux effets de quartier (*Bollinger & Gillingham 2012, Dharshing 2017*).
- **Communication axée sur les intérêts:** les marchés et le processus politique se caractérisent par la concurrence entre différentes stratégies de communication. Les acteurs établis peuvent influencer les préférences en matière de changement en faveur du statu quo grâce à une communication axée sur le déficit (*Longchamp 2008*).
- **Influences émotionnelles:** le processus décisionnel est une interaction complexe de facteurs rationnels et émotionnels (*Kahneman 2011, Brosch et al. 2014*). Une communication efficace sur l'énergie doit également s'adresser au niveau émotionnel.

Il convient également de noter que les études ne peuvent porter que sur une partie de la population. En matière de **représentativité de l'échantillon**, le Baromètre des consommateurs répond aux normes les plus strictes et représente au mieux la population suisse. On peut toutefois constater des différences si l'échantillon observé ne correspond pas à l'ensemble de la population (par exemple si moins de la moitié des électeurs participe à un référendum). Lorsque vous utilisez les résultats dans le domaine du marketing, vous devez tenir compte du fait qu'il n'y a généralement qu'une partie des consommateurs (le groupe cible) qui envisage l'achat d'un produit donné. L'observation des préférences de l'ensemble de la population permet d'identifier le potentiel du marché, mais elle doit être complétée par des analyses spécifiques du groupe cible (*Kaenzig & Wüstenhagen 2008, Tabi et al. 2014, Salm et al. 2016*).

Chaire de gestion des énergies renouvelables, Université de Saint-Gall

La chaire Good Energies de l'Institut pour l'économie et l'écologie de l'Université de Saint-Gall se consacre aux questions liées à la gestion des énergies renouvelables, englobant l'analyse des stratégies et politiques d'investissement, ainsi que la recherche sur les modèles d'affaires et le comportement des consommateurs. Les travaux de cette chaire ont été publiés dans des revues spécialisées de renom et ont servi aux instances politiques tant en Suisse que sur le plan international. La chaire, fondée en 2009, est actuellement dirigée par le professeur Rolf Wüstenhagen.

goodenergies.iwoe.unisg.ch

Raiffeisen Suisse: troisième groupe bancaire de Suisse

Avec 3,7 millions de clients pris en charge dans 912 sites dans tout le pays, le Groupe Raiffeisen est la première banque retail de Suisse. Avec 17,5% de part de marché dans les opérations hypothécaires et 181 milliards de CHF de prêts à la clientèle, nous nous efforçons de développer les investissements durables en collaboration avec nos clients entreprises et clients privés, et comprenons donc le besoin de mesurer et d'évaluer les possibilités et risques liés aux énergies renouvelables. Le «Baromètre des consommateurs d'énergies renouvelables» met en lumière et fournit de précieuses informations sur les opinions des consommateurs concernant les énergies renouvelables et leurs attentes envers les fournisseurs de services financiers. Raiffeisen met en pratique ces conclusions en développant des produits et services de développement durable adaptés aux besoins de ses clients.

www.raiffeisen.ch

SuisseEnergie: Raising Awareness for Energy Efficiency and Renewable Energy

Lancé par le Conseil fédéral en 2001, le programme SuisseEnergie vise à accroître l'efficacité énergétique et l'utilisation des énergies renouvelables, contribuant ainsi de manière importante à la réalisation des objectifs de politique énergétique et climatique. Le programme met l'accent sur la sensibilisation et encourage la dissémination d'informations et de conseils, encourage les projets innovants et soutient la formation de même que la formation continue des professionnels. Un objectif central est de briser les barrières qui empêchent la pleine réalisation du potentiel des mesures d'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. SuisseEnergie soutient la mise en œuvre de la législation, des programmes de promotion et des instruments de marché liés à la politique énergétique et climatique. Par le biais de projets innovants, de partenariats, d'initiatives de conseil et d'autres activités, SuisseEnergie encourage également la mise en œuvre d'initiatives volontaires dans les ménages, les communautés et les entreprises. Depuis 2011, SuisseEnergie se concentre davantage sur les consommateurs finaux et travaille avec des représentants des secteurs privé et public et d'autres organisations pour soutenir des initiatives et des campagnes.

www.energieschweiz.ch

Mentions légales

Editeur	Good Energies, chaire de gestion des énergies renouvelables, Université de Saint-Gall
Auteurs	Julia Cousse, Rolf Wüstenhagen
Renseignements	rolf.wuestenhagen@unisg.ch
Gestion de projet	
Raiffeisen Suisse	Erol Bilecen
Gestion de Projet SuisseEnergie	Raphael Zürcher
Mise en page	misigno graphic-design
Infographiques	Stockmar+Walter
Collecte des données	intervista AG
Langue originale	Anglais
Site Internet	http://www.iwoe.unisg.ch/kundenbarometer
Droits d'auteur	Université de Saint-Gall, 2018 Reproduction à des fins non commerciales autorisée sous réserve d'indication de la source

Chaire Good Energies pour la gestion des énergies renouvelables
Institut d'économie et d'écologie

Université de Saint-Gall

Tigerbergstr. 2
CH-9000 St. Gallen
Suisse
Tél +41 71 224 25 84
Fax +41 71 224 27 22
energie@unisg.ch
www.iwoe.unisg.ch/kundenbarometer